

5 P Cinq ans.

Au fond de mon grenier,
J'ai retrouvé une' vieille ardoise.
Dessus y avait marqué je t'aime.
Et ce soir, au fond de ma mémoire,
Plein de choses se croisent.

J'avais cinq ans.
Des choses à dire, mais pas encore le poids des mots.
J'avais cinq ans, et maintenant,

Je sais la vie qui va, le grandir qu'on oublie,
Ce qui explose parfois, quand le cœur est trahi.
Je sais la vie à deux, engueulades et sourire,
Pour un peu de ciel bleu, entre les murs du pire.
Je sais qu'il faut marcher, pour pas trop vite mourir,
Un amant d'un côté, une' maîtresse à jouir.
Je sais qu'au fond de moi quelque chose est resté.
De l'enfant d'autrefois, l'adulte' n'a pas poussé.

J'avais cinq ans,
Des choses à dire mais je ne trouvais pas les mots.
J'avais cinq ans, mais maintenant,

Je sais le sang rougi, de fierté et d'orgueil.
Les moments nostalgie, les miroirs où l'on pleure.
Je sais les mots trompeurs, qu'on dit pour dominer,
Qu'on enferme de peur, de pouvoir étalé.
Je sais tous les maudits, au même âge que moi.
Et parfois je me dis, si j'étais de ceux là .
J'allume une' cigarette, vraie, de celles à cinq ans.
Je me dis que peut-être, mais sans y croire vraiment

J'avais cinq ans,
Des choses à dire, mais pas encore le poids des mots.
J'avais cinq ans et maintenant,

Je sais la vie qui va, le grandir qu'on oublie,
Ce qui explose parfois, quand le cœur est trahi.
Je sais la vie à deux, engueulades et sourires,
Pour un peu de ciel bleu, entre les murs du pire.
Je sais qu'il faut marcher, pour pas trop vite mourir,
Un amant d'un côté, une' maîtresse' à jouir.
Je sais qu'au fond de moi, quelque chose est resté,
De l'enfant d'autrefois, l'adulte' n'a pas poussé.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

